

Nous avons le trésor des *indulgences* que l'Eglise nous ouvre, tous les jours, avec une plus large libéralité.

Nous avons nos *peines*, nos *croix de chaque jour*. Qui ne gémit, qui ne souffre en cette vallée de larmes ? Acceptons ces croix avec soumission, portons-les avec patience et courage, offrons-les à la divine justice pour le soulagement des âmes souffrantes.

Le moyen des moyens c'est, d'après le saint Concile de Trente, le très saint Sacrifice de la messe.

Nous lisons dans la Vie du Bienheureux Henri Suzo, qu'au temps où il étudiait à Cologne, il fit cette convention avec un de ses frères en religion, que celui des deux qui survivrait à l'autre célébrerait quelques Messes aussitôt qu'il aurait appris la nouvelle de sa mort.

Quelques années après, l'ami du Bienheureux Henri Suzo mourut. Celui-ci ne fut pas libre de célébrer immédiatement les Messes promises, mais il pria pour son frère et se livra pour lui à de rigoureuses mortifications. Et voici que le défunt lui apparaît, pâle et triste, et lui demande pourquoi il n'a pas célébré les Messes promises. Le Saint s'excuse et lui parle des prières qu'il a récitées, des pénitences qu'il s'est imposées pour le repos de son âme.

Et le mort répond : — " Ta prière, quoique agréable à Dieu, n'est pas assez puissante pour me délivrer des tourments. " Et il ajoute : — " C'est du sang, du sang, du sang ! qu'il nous faut. Le sang de Jésus-Christ consacré pendant la Messe et offert pour nous, voilà ce qui peut nous arracher à nos supplices. Si tu avais offert les Messes promises, déjà je serais délivré de la prison de feu. " Le Saint accomplit sa promesse et, de nouveau, le défunt lui apparut et lui annonça sa délivrance en lui promettant de prier pour lui dans le Ciel.

Le très saint Sacrifice de la Messe, voilà le moyen par excellence pour soulager les âmes du Purgatoire.

Autrefois, dans les familles chrétiennes, on se faisait un devoir de faire célébrer souvent la Messe pour ses chers défunts. Hélas ! cette pieuse coutume ne tend que trop à disparaître. La vanité remplace l'offrande du Saint Sacrifice par les couronnes et les démonstrations extérieures.

On ne saurait trop supplier les chrétiens de revenir aux anciennes traditions de foi, si salutaires aux pauvres prisonniers d'outre-tombe.